

**Confrontés à un risque élevé de contamination par le VIH, les hommes d'Afrique de l'Ouest ayant des relations sexuelles avec des hommes pourraient bénéficier d'une prévention renforcée incluant la prophylaxie pré-exposition (PrEP). C'est ce que suggèrent les premières données de l'étude ANRS CohMSM**

**, menée par Christian Laurent (Institut de recherche pour le développement, unité TransVIHMI**

**) et ses collègues, dont les résultats sont présentés lors de la 21e Conférence internationale sur le SIDA (AIDS 2016), qui se déroule du 18 au 22 juillet 2016, à Durban (Afrique du Sud).**

Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) représentent une population clé de l'infection par le VIH, notamment dans les pays d'Afrique, où l'homosexualité suscite un fort rejet social. Selon Christian Laurent (Institut de recherche pour le développement, unité TransVIHMI

),

«

la prévalence

[\[1\]](#)

de l'infection par le VIH est trois fois plus élevée chez les HSH africains que dans

la population générale

»

.

Pour limiter les contaminations, il apparaît nécessaire de mettre en place de nouvelles stratégies de prévention pour cette population à risque. Toutefois, les données concernant les HSH africains restent limitées. Les premières données de l

Écrit par ANRS

Jeudi, 21 Juillet 2016 20:15 - Mis à jour Jeudi, 21 Juillet 2016 20:17

---

'étude de cohor

te

ANRS

CohMSM

, menée par Christian

Laurent avec ses collègues d'ARCAD-SIDA (Bamako, Mali),

d'

Espace Confiance (Abidjan, Côte d'Ivoire),

de la

Division SIDA/IST, Ministère de la Santé, de l'hygiène publique et de la prévention (Dakar, Sénégal),

du

Centre

M

uraz

et

de

REVS+ (Bobo-Dioulasso, Burkina Faso)

,  
d'

Alternatives-Cameroun (Douala, Cameroun),

de

Coalition Plus (Paris, France) et

de l'unité

SESSTIM UMR 912 (Inserm/IRD/Université Aix-Marseille, France),

apporte

nt

des

éléments

sur

l'incidence de l'infectio

n par le VIH chez les HSH de quatre pays d'Afrique de l'Ouest

: Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali et Sénégal.

Les résultats de cette étude

prospective

sont présentés

en communication orale

lors de

la 21e Conférence internationale sur le SIDA (AIDS 2016)

, q

ui se déroule du 18 au 22 juillet 2016 à Durban (Afrique du Sud).

Dans cette étude, 386 HSH séronégatifs ont été recrutés. Les participants, qui avaient eu au moins une relation sexuelle avec un autre homme dans les trois mois précéd

a

nt l'étude

, se sont

vus proposer un suivi de six mois. Ce suivi incluait un rendez-vous trimestriel

, pendant lequel était effectué un dépistage du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST), accompagné de conseils de prévention et d'une mise à disposition de préservatifs. En cas d'infection par le VIH, les volontaires pouvaient bénéficier d'une prise en charge médicale adaptée incluant le traitement antirétroviral.

Au cours de cette période de suivi, huit participants ont été infectés par le VIH, soit un taux d'incidence

annuel

le

de 4,8% (4,8 individus sur 100 contaminés

en

un an). « En considérant l'incidence du VIH observée dans cette étude, les HSH de ces pays d'Afrique de l'Ouest se révèlent éligibles à la

PrEP

, en accord avec les critères de l'OMS », es

timent les auteurs. Depuis 2015, l'OMS recommande, en effet, de donner accès au traitement préventif

pré-exposition

incluant

l'antirétroviral

tenofovir

disoproxil

fumarate

, aux populations présentant une incidence

annuelle

d'infection de 3

%

. L

e traitement

Écrit par ANRS

Jeudi, 21 Juillet 2016 20:15 - Mis à jour Jeudi, 21 Juillet 2016 20:17

---

préventif

venant alors s'ajouter aux moyens de prévention plus conventionnels.

Autre résultat marquant de l'étude: 82% des participants se sont rendus au premier rendez-vous. 69% sont revenus pour la deuxième visite, qui a clos l'étude. Pour Christian Laurent, « Ces résultats confirment qu'il y a une demande de la part de ces hommes, d'avoir accès à un suivi adapté et au dépistage. C'est la preuve qu'ils sont tout à fait conscients d'être confrontés à un risque plus élevé de contamination ».

Afin de vérifier si un programme de suivi à plus long terme serait tout autant accepté, l'étude CohMSM va se poursuivre sur une période de trois ans, sous l'égide de l'ANRS afin de vérifier si que d'Expertise France (dans le cadre de l'Initiative 5%)

L'ANRS (France REcherche Nord&sud Sida-hiv Hépatites) a été créée en 1988. Elle mobilise les chercheurs du Nord et du Sud, de toutes les disciplines, et quelles que soient leurs appartenances, autour de questions scientifiques sur le VIH/sida ou sur les hépatites virales.

Écrit par ANRS

Jeudi, 21 Juillet 2016 20:15 - Mis à jour Jeudi, 21 Juillet 2016 20:17

---

L'ANRS finance les projets de recherche après qu'ils aient été évalués par des comités d'experts internationaux. Elle accompagne les projets de leur conception à leur réalisation et valorise leurs résultats afin qu'ils soient utiles aux populations. Son budget annuel d'environ 45 millions d'euros,ÂÂ lui est attribué par les ministères en charge de la Recherche et de la Santé. Depuis 2012, elle est une agence autonome de l'Inserm

.

## **Abstract**

### **Is pre-exposure prophylaxis needed for men who have sex with men in West Africa? HIV incidence data from a prospective multicountry cohort study (CohMSM ANRS 12280)**

Clotilde Couderc<sup>1</sup>, Bintou Dembélé Keita<sup>2</sup>, Camille Anoma<sup>3</sup>, Abdoulaye Sidibé Wade<sup>4</sup>, Abdo  
ulaye

Ouédraogo

<sup>5</sup>

, Alou Coulibaly

<sup>2</sup>

, Sylvain Ehouman

<sup>3</sup>

,

Abdou

Khoudia

Diop

<sup>4</sup>

, Martine Somda

<sup>6</sup>

, Yves Yomb

<sup>7</sup>

, Emilie Henry

<sup>8</sup>

Écrit par ANRs

Jeudi, 21 Juillet 2016 20:15 - Mis à jour Jeudi, 21 Juillet 2016 20:17

---

, Bruno Spire

9

, Christian Laurent

1

.

21

th

I

nternational AIDS

Conference

, Durban, 18-22 July 2016

<sup>1</sup>TransVIHMI, IRD UMI 233 / Inserm U 1175 / Université de Montpellier, Montpellier, France

; <sup>2</sup>ARCAD-SIDA, Bamako, Mali; <sup>3</sup>Espace Confiance, Abidjan, Côte d'Ivoire; <sup>4</sup>Division

SIDA/IST, Ministère de la santé, de l'hygiène publique et de la prévention, Dakar, Sénégal

; <sup>5</sup>Centre

e Mur

az,

Bobo-Dioulasso, Burkina Faso;

6

REVS+, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso;

7

Alternatives-Cameroun, Douala, Cameroun;

8

Coalition PLUS, Paris, France;

9

SESSTIM UMR 912, Inserm/IRD/Université Aix-Marseille, Marseille, France